

Le soir, quand tout fut fini, avec quelle joie, quelle ardeur, ne rendirent-ils pas grâce à Dieu, à la sainte Vierge leur tendre mère, à qui surtout ils devaient leur salut, aux saints Anges qui avaient daigné prendre avec eux part à la lutte. Leurs cœurs débordaient de joie, car, au lieu de la mort par la famine ou le fer de l'ennemi, ils voyaient maintenant leur vie assurée, leur victoire certaine. Le siège avait duré vingt-un jours. Les chrétiens perdirent quinze hommes et vingt-cinq furent tués par des balles en dehors des combats. Quant aux pertes des lettrés on ne peut guère les évaluer avec précision ; mais, sans crainte de se tromper, on peut affirmer que le nombre de leurs morts dépassait trois cents.

*
*

Le lendemain 22, les chrétiens poursuivant les avantages de leurs victoires, châtièrent les villages environnants qui étaient déjà connus par leur hostilité envers eux et qui s'étaient empressés de prêter leur concours aux lettrés. Nulle part ils ne rencontrèrent de résistance, les païens faisaient leur soumission ou se hâtèrent de prendre la fuite.

Plusieurs villages vinrent d'eux-mêmes demander pardon du concours forcé qu'ils avaient été obligés de fournir aux lettrés et promettre aux chrétiens de ne plus séparer leur cause de la leur. Le Père Bruyère se montra très indulgent et défendit aux siens, sous des peines très sévères, d'inquiéter les païens qui auraient sincèrement fait leur soumission.

Quant aux lettrés, ils étaient bien loin de s'avouer vaincus.

Ils se réunirent de nouveau à la citadelle et répandirent partout des proclamations ordonnant de nouvelles levées de troupes et menaçant tous ceux qui refuseraient de les suivre.

Le 23, ils partirent^{l'} de bon matin de la citadelle et se dirigèrent vers Trà-Kiêu portant un gros canon et une quarantaine d'obus. Ils avaient déjà passé le lac de Chô-Cui à cinq kilomètres de Trà-Kiêu quand une formidable détonation se fit entendre. Bientôt ils apprirent que les Français s'étaient emparés de la citadelle, après en avoir fait sauter la porte avec une cartouche de dynamite. Abandonnant là leur